

# J'essaie de garder vivant celui qui s'en va

Depuis dix ans, Stéphane Theler travaille dans l'entreprise de pompes funèbres créée par son papa. En ce mois de novembre, il a accepté de parler de son activité.

## Stéphane, comment en êtes-vous venu à exercer votre travail d'aujourd'hui?

Je n'y pensais pas. Avec un CFC de droguiste, j'avais travaillé 4 ans dans une entreprise de cosmétiques. Pendant mes loisirs, j'avais fait un peu de cirque: jongleur, avaleur de feu, monocycle. J'aimais amuser les gens et leur apporter de la joie. C'est dans ce but que j'ai soumissionné pour travailler dans un foyer de requérants d'asile. Et on m'a accepté.

## Ce travail vous plaisait?

Oui, mais je ne l'ai pas exercé longtemps. J'ai très vite été bombardé directeur du centre. Cent cinquante personnes de trente-cinq nationalités qui passent quelques mois dans la maison. C'est un gros travail. Et des amitiés créées pour un court terme. J'ai tout de même eu de la chance; au centre, il y avait surtout des familles, des enfants. On a même vécu quelques naissances. Et j'ai vraiment compris le problème des requérants d'asile. Après trois ans, j'étais fatigué. C'est justement le moment où papa m'a proposé de le seconder.

## Et vous avez accepté?

Immédiatement. Je suis attiré par les choses réelles de notre

monde. Et la mort est une réalité. Personne ne peut y échapper. Une vie sans la mort serait invivable. Je voyais de la beauté dans le travail de papa, comme dans celui de tous les employés des pompes funèbres. Avec la famille d'un défunt, on a un contact franc et fort. On ne joue pas un rôle, on établit un climat de confiance. On aide les autres.

## Quelles sont alors les qualités d'un employé des pompes funèbres?

D'abord la disponibilité. L'appel peut venir n'importe quel jour et à n'importe quelle heure. Ensuite l'écoute. Une famille est forcément perturbée par un deuil. Il faut savoir écouter. La discrétion est très importante. Quand on va chercher un mort, on pénètre dans l'intimité d'une famille. On ne parle pas de ce qu'on entend et de ce qu'on voit, et on ne juge pas. En un mot, je dirais que la qualité qui résume tout ce qui précède est le respect. Face à un deuil, on respecte le défunt et la famille.

## Y a-t-il dans votre travail des moments vraiment difficiles?

Malheureusement oui. Lors de décès tragiques tels qu'accident, suicide et lors du décès d'un enfant. C'est également très difficile



lorsque je dois recommander à une famille de ne pas voir le corps du défunt. Il faut se faire petit sans cesser d'aider les gens qui sont en face de soi. Mais il y a aussi de magnifiques moments, lorsque le défunt a été bien préparé et qu'il est message de sérénité et de calme. Le merci de la famille est la plus belle récompense.

Propos recueillis par Antoine Maillard

**FORBOIS**  
CONSTRUCTION BOIS  
Charpente 078 605 42 55

**Banque Cantonale du Valais**  
www.bcv.ch

**Kouski**  
LIQUEURS-EAUX GAZEUSES  
VINS - BIÈRES  
LIVRAISONS À DOMICILE  
3960 SIERRE TEL. 027 455 44 17 FAX 027 455 70 12

**Francis devantéry meubles**  
monderèche 18 - 3960 sierre  
tel. 027 455 16 72 - fax 027 455 17 81  
fabrique de meubles - décoration d'intérieurs

**POMPES FUNEBRES**  
  
**Charles Theler & Fils**  
Rue de l'Industrie 22-24 Sierre  
prévoyance obsèques - rapatriements  
24/24 027 455 27 53  
www.obseques.ch info@obseques.ch

**Pascal Optique**  
Lunetterie - lentilles de contact - instruments d'optique  
**Pascal Epiney** Av. du Marché 5  
Opticien diplômé 3960 SIERRE  
Maîtrise fédérale  
pascal.optique@netplus.ch Tél. 027 456 25 24  
www.pascal-optique.ch Fax 027 456 25 26